Bureau central du mouvement,
Tigres de libération de l'Eelam Tamoul,
Eelam Tamoul,
le 27 novembre 2008.

Mon cher peuple de l'Eelam Tamoul,

Aujourd'hui c'est le Maveeral Naal, le jour de nos grands héros.

En ce jour de pureté, nous nous souvenons de nos très chers héros, dont le sacrifice suprême pour la libération de notre patrie est gravé encore profondément dans nos cœurs.

C'est pour nous un jour de commémoration de révérence où nous rendons hommage à nos héros courageux et vaillants qui ont transformé notre pays qui était régi pendant beaucoup d'années par la loi étrangère dans un pays défiant et refusant de se soumettre à la volonté de l'oppresseur allié.

En ce jour national que nous avons gravé tendrement dans nos cœurs, nous nous rappelons la mémoire de nos grands héros qui sont morts et dont l'aspiration sacrée était la rédemption de notre pays pour que notre peuple puisse vivre en liberté et dans le respect de lui-même.

Nos héros ont aimé profondément ce pays. À partir du moment où ils ont fixé leurs yeux sur la rédemption de notre patrie jusqu'au moment où ils ont fermé les yeux pour toujours, les sacrifices qu'il on faits sont sans pareil dans l'histoire mondiale. Aucun autre pays n'a rencontré un dévouement aussi merveilleux que celui exprimé dans les actions de nos héros vaillants.

C'est dans ce pays que nos héros sont nés. Ils ont grandi et vécu ici. C'est dans ce pays que leurs pas ont laissé leurs empreintes. L'air qu'ils ont respiré est mêlé à ce pays. Depuis une époque immémoriale, de génération en génération, le peuple tamoul a vécu dans ce pays. C'est ce pays que nos héros ont aimé profondément. Nos héros sont morts pour ce pays et reposent en son sein. Le pays où ils sont implantés nous appartient. C'est notre pays. Mais la nation singhalaise arrogante était intransigeante et déterminée à occuper et à conquérir ce pays historique. Toute la souffrance humaine provient de désirs effrénés. Seulement si l'on se libère de l'emprise de la cupidité, on se libère des fers du chagrin. Avec son avidité pour le pays, Sinhalam est entrée dans la voie de destruction. Il a cherché à obtenir le soutien du monde pour nous confronter. Il vit dans un pays rêvant de victoire militaire. Il est certain que c'est un rêve dont il se réveillera.

Mon cher peuple !

Le pays de l'Eelam Tamoul est confronté à une guerre intense comme jamais auparavant. Relevant la tête dans différentes parties de Wanni, la guerre prend de l'élan. Lorsque l´Etat singhalais a opté pour une solution militaire, la guerre s'est intensifiée et s'est répandue. L'intention sous-jacente de l'État singhalais est d'anéantir la vie nationale et les ressources des Tamouls et de soumettre la nation tamoule au despotisme militaire singhalais étranger. Ayant cela en vue, il exécute

son plan guerrier à forte allure. Mobilisant toutes ses ressources militaires et son arsenal et toute sa fortune nationale pour renforcer la guerre, l'Etat raciste singhalais nous fait une guerre féroce dans notre pays. Nos défenseurs de la liberté se sont consacrés eux-mêmes à résister rigoureusement à cette guerre d'agression lancée par l'État singhalais raciste. Avec différents pays du monde soutenant la guerre génocide contre le peuple de l'Eelam Tamoul, nous faisons une guerre défensive pour libérer notre peuple.

Aujourd'hui, notre mouvement s'est embarqué dans un voyage historique, hasardeux et épuisant. Lors de cette tentative historique, nous avons rencontré des tournants, des tournures et des confrontations. Nous avons fait face à des forces beaucoup plus puissantes que nous. Nous avons eu même des confrontations directes avec des pouvoirs supérieurs, plus forts de nous. Nous avons résisté vague après vague aux attaques de nos ennemis. À nous seuls, nous avons fait sauter des réseaux d'innombrables intrigues entremêlées de trahison et de sabotage. Nous sommes restés fermes et nous avons fait face à tous les dangers qui nous menaçaient comme des tempêtes. Comparés aux événements dans le passé, les défis d'aujourd'hui ne sont ni nouveaux ni énormes. Nous relèverons ces défis avec la force unifiée de notre peuple.

Ce pays que l'État singhalais essaie d'occuper et de rendre esclave ne lui a jamais appartenu. Ce pays est le nôtre. L'ancienne civilisation tamoule est établie fermement depuis longtemps dans ce pays. Nos ancêtres ont vécu ici dans le pays qui leur appartenait. Nos anciens rois ont bâti leur royaume et leurs dynasties et ils ont gouverné d'ici. Dans ce pays où les racines de notre nation ont profondément sombré, nous souhaitons vivre en paix et avec dignité et décider de nos vies sans l'intervention des gouverneurs étrangers.

Depuis le jour où le colonialisme britannique a été remplacé par l'oppression singhalaise, nous luttons pour obtenir nos droits, de manière pacifique au début et avec des armes par la suite. La lutte politique pour nos droits à l'autodétermination s'est étendue ces soixante dernières années. Au cours de cette période, notre lutte a pris différentes formes, différents développements et elle est parvenue à maturité. Au début, la lutte était pacifique et démocratique, menée par notre peuple pour la justice. L'État singhalais raciste a eu recours à l'armée et à la violence pour supprimer la lutte pacifique du peuple tamoul pour l'acquisition de droits politiques. C'est lorsque l'oppression étatique a brisé toutes les normes et que notre peuple a dû faire face au terrorisme nu que notre mouvement de libération est né comme issue naturelle dans l'histoire. Nous avons été forcés de prendre les armes pour protéger notre peuple du terrorisme armé de l'État singhalais raciste. Ce n'était pas notre choix d'emprunter la voie violente par les armes. Nous y avons été forcés par l'histoire.

Bien que la lutte armée ait été lancée contre nous pour des raisons inévitables, nous souhaitons désormais arrêter la guerre et rechercher une solution pacifique à la question nationale de notre peuple. Notre mouvement de libération y est toujours prêt et nous n'avons jamais hésité à participer aux entretiens sur la paix. De Thimpu à Genève et dans des circonstances historiques diamétriquement variées, nous avons adopté des méthodes pacifiques et participé à des entretiens pour obtenir des droits politiques pour notre peuple.

Bien que nous ayons agi honnêtement et fermement pour trouver une solution pacifique à la question nationale, tous les entretiens ont été futiles. L'intransigeance de l'État singhalais, son approche malhonnête et sa fidélité à la solution militaire ont été la cause de la rupture des entretiens. Même au moment où nous avions accompli des prouesses spectaculaires sur les champs de bataille et où nous avions anéanti la base arrière des forces armées singhalaises, nous avons participé aux négociations de paix facilitées par la Norvège. Amenant la guerre à sa fin, nous avons participé avec honnêteté et diligence aux négociations de paix prolongées pendant six ans.

Nous avons continué à exercer de la patience face aux pillages et aux provocations des forces armées. Non que nous ayons eu confiance dans l'État singhalais raciste pour qu'il respecte les revendications justes de notre peuple, mais c'est parce qu'il fallait que nous exposions l'hypocrisie de l'État singhalais, tout en convainquant la communauté internationale de notre engagement de paix, que nous participions aux négociations.

Au cours des entretiens de paix organisés dans différentes capitales du monde, personne n'a fait d'effort pour résoudre les besoins quotidiens du peuple tamoul ou pour négocier une solution à la question nationale sous-jacente. Le Sri Lanka a saisi l'occasion des entretiens sur la paix pour essayer d'affaiblir le mouvement de libération de l'Eelam Tamoul LTTE et tromper la nation tamoule, ainsi que la communauté internationale. Utilisant les entretiens comme mascarade, l'État singhalais s'est préparé à engager une guerre majeure contre la nation tamoule. Utilisant le cessez-le-feu et l'environnement pacifique, l'État singhalais a restauré son économie dévastée et reconstruit son pouvoir miliaire qui était anéanti. Il s'est concentré sur le recrutement, le réarmement de l'arsenal, renforçant les forces armées et menant de exercices militaires. Tandis que la nation tamoule était engagé dans la construction de la paix, la nation singhalaise s'est consacrée elle-même à préparer la guerre.

Entre-temps, certains pays qui se sont identifiés eux-mêmes comme les parrains de la paix se sont précipités dans des activités qui ont affecté les négociations. Ils ont qualifié notre mouvement de libération d'organisation terroriste. Ils nous ont mis sur leur liste noire et nous ont ostracisés comme des indésirables et des intouchables. Notre peuple vivant dans de nombreux pays a été intimidé à se soumettre aux limitations oppressives qui lui ont été imposées pour empêcher ses activités politiques de soutien du combat de libération. Les activités humanitaires poursuivies par notre peuple respectueux des lois dans de nombreux pays, dans le champ d'application de la loi du pays, ont été dévalorisées et réduites. Ces activités visaient à fournir une aide humanitaire aux victimes impuissantes face aux attaques génocides commises par l'État singhalais du Sril Lanka dans les zones tamoules. Cependant ces activités ont été considérées comme des actions criminelles dans ces pays. Des représentants du peuple tamoul, ainsi que des chefs de communauté ont été arrêtés, emprisonnés et insultés. Le parti pris explicite indiqué par les activités de ces pays a affecté les entretiens, l'équilibre et la considération de notre statut comme partenaire égal. De plus, cela a aggravé l'attitude raciste de l'État singhalais. Le chauvinisme singhalais a été encouragé à lever la tête avec impunité et à pousser inévitablement l'Etat singhalais à poursuivre sa voie guerrière.

L'État singhalais a verrouillé les portes de la paix et combat de nouveau la nation tamoule. L'accord de cessez-le-feu facilité par la communauté internationale a été

abrogé unilatéralement par le Sri Lanka singhalais. Il est étrange qu'aucune voix de protestation n'ait été enregistrée par aucun parrain de la paix. Pas même comme formalité. Et aucune question n'avait été exprimée. Par contre, quelques pays de la communauté internationale ont fourni à titre gracieux une fourniture abondante de matériel de guerre, d'entraînement militaire et de conseil d'expert. Cela a encouragé l'État singhalais à aggraver son génocide contre les tamouls avec une audace terroriste.

Aujourd'hui, l'État singhalais a placé, comme jamais auparavant, toute sa confiance dans sa force militaire, dans les modalités militaires et dans la solution militaire. Son désir d'imposer son despotisme militaire sur le pays natal des Tamouls et de proclamer une loi militaire sévère contre eux augmente. Par conséquent, la guerre a pris de l'intensité et de l'élan. En vérité, ce n'est pas une guerre contre le mouvement de libération de l'Eelam Tamoul LTTE, comme l'État singhalais le prétend. C'est une guerre contre les Tamouls et contre la nation tamoule. En bref une guerre génocide.

Cette guerre a affecté les civils tamouls plus que personne d'autre. En retournant la chaleur de la guerre sur notre peuple et en les accablant de souffrances immenses, l'État singhalais aspire à retourner notre peuple contre le mouvement de libération de l'Eeam Tamoul LTTE. En fermant les routes principales de ravitaillement, en ordonnant un embargo pour la nourriture et les médicaments et en faisant étouffer les gens dans des encerclements militaires étroits, le gouvernement a déclenché des barrages de bombardement et l'artillerie lourde. Ayant perdu leurs terres privées et leur vie sereine sur ces terres, nos compatriotes ont été destitués et réduits à vivre comme des réfugiés nomades. Ils ont été forcés à supporter la croix de l'éternel souffrance de la naissance à la mort. Luttant contre la maladie et la misère, la malnutrition, la vieillesse et la mort prématurée, nos compatriotes sont marqués par la souffrance. Dans le but solitaire de briser la volonté effrénée de nos compatriotes, l'État singhalais a déclenché des vagues d'oppression contre eux et leur a fait subir une grave injustice. Une immense guerre économique a été déclarée contre notre peuple, sa vie économique s'est effondrée et sa vie quotidienne entravée. Dans les zones tamoules sous contrôle militaire, des centaines de gens disparaissent ou sont assassinés chaque mois. Dans les zones singhalaises, la disparition et le meurtre des Tamouls est devenue une routine normale.

Les zones tamoules sous occupation militaire enregistrent un agenda accéléré de génocide aujourd'hui. La mort, la destruction, les atrocités de l'armée et la vie en prison ouverte dans son propre pays sont la souffrance intolérable endurée par notre peuple à l'ordre du jour. Les arrestations, l'emprisonnement, la torture, l'enlèvement, le meurtre, la disparition et l'enterrement clandestin dans des tombes inconnues sont le cercle vicieux dans lequel la vie de nos compatriotes est prise dans un filet. Mais notre peuple n'a pas encore perdu tout espoir. Aucune mesure, quelque punitive qu'elle soit, ne peut l'empêcher de résister. Sa nostalgie de la liberté reste forte. Aucun bombardement aérien ne viendra à bout de leur détermination à acquérir leur liberté. Notre peuple est habitué à porter la croix de la souffrance. Il a l'habitude de faire face à la destruction et à la perte chaque jour de sa vie. De plus, cette souffrance a tempéré sa volonté d'être tenace dans son aspiration. Avec une telle impulsion, le besoin de liberté a pris de l'élan comme jamais auparavant.

Faisant face à une grande confrontation pendant une si longue période, nous avons fait tellement de sacrifices et lutté pendant si longtemps pour que notre peuple

puisse vivre en liberté, en dignité et en paix. Nous menons cette lutte grâce au soutien acharné du peuple tamoul partout dans le monde. En outre, notre lutte ne contrevient pas aux intérêts nationaux ou économiques de tout pays extérieur. Les aspirations inhérentes de notre peuple n'entrave en aucune manière les intérêts nationaux de tout pays ou des peuples. En même temps, on peut noter que pendant la longue histoire de notre lutte, nous n'avons jamais commis un acte d'agression contre un État membre de la communauté internationale.

Notre mouvement de libération, ainsi que notre peuple ont toujours souhaité maintenir la cordialité avec la communauté internationale, ainsi que l'Inde voisine. Dans cette perspective, nous souhaitons créer un environnement viable et améliorer les relations amicales. Nous souhaitons exprimer notre bonne volonté et nous aspirons à établir des relations constructives. J'invite cordialement les pays qui nous ont bannis à comprendre les aspirations profondes et les ouvertures amicales de notre peuple pour qu'ils suppriment leur bannissement et reconnaissent notre juste combat.

Aujourd'hui de grands changements ont lieu en Inde. Les voix endormies réémergent à voix haute pour soutenir notre lutte. Cela indique que notre lutte est en passe d'y être acceptée. Ce changement positif nous donne le courage de chercher à renouer nos relations avec la super puissance indienne.

L'approche précédente et les interventions de l'Inde ont été une injure au peuple de l'Eelam Tamoul, ainsi qu'à son combat. L'État singhalais raciste avec ses intrigues a conspiré pour créer une hostilité entre notre mouvement de libération et l'administration indienne précédente. Le conflit soulevé par cet environnement a dégénéré en guerre majeure.

C'est parce que nous étions fermement engagés dans notre conviction et dans la liberté pour notre peuple que la friction a surgi entre notre mouvement et l'Inde. Cependant, à aucune étape, nous n'avons jamais considéré l'Inde comme force ennemie. Notre peuple considère toujours l'Inde comme notre amie. Ils s'attendent grandement à ce que la super puissance indienne prenne position de manière positive à l'égard de notre question nationale.

Nonobstant la mer qui nous divise, Tamil Nadu, avec sa parfaite compréhension de notre situation désespérée a pris à cœur d'élever la voix au nom de notre peuple à cette heure de besoin. Cette intervention ponctuelle a bénéficié au peuple de l'Eelam Tamoul et à notre mouvement de libération et nous a procuré du soulagement. Je souhaite exprimer mon amour et ma gratitude à cette liaison au peuple et aux leaders de Tamil Nadu et aux leaders de l'Inde pour leur voix de soutien et l'amour qu'ils ont propagé. Je leur demanderais cordialement d'élever fortement la voix en faveur de notre lutte pour l'État de l'Eelam Tamoul et de prendre des mesures appropriées et positives pour supprimer le bannissement qui reste un obstacle aux relations amicales entre l'Inde et notre mouvement.

Mon cher peuple !

Aucun grand changement n'a eu lieu dans le panorama politique singhalais. La politique s'y est développée sous forme de guerre démoniaque. Dans un pays qui vénère Bouddha qui a prêché l'amour et la gentillesse, la haine raciale et le négoce

guerrier rivalisent l'un et l'autre. Nous ne pouvons écouter que les battements de tambours de guerre. Aucune voix saine ne s'élève pour abandonner la guerre ou rechercher une solution de paix au conflit. À Sinhalam, des politiciens aux leaders spirituels, des journalistes au peuple ordinaire, leurs voix ne s'élèvent que pour soutenir la guerre.

La nation de l'Eelam Tamoul ne veut pas la guerre. Elle ne favorise pas la violence. C'est la nation singhalaise qui a fait la guerre contre notre nation qui avait adopté précédemment la voie de ahimsa et demandé la justice en employant des moyens pacifiques. Quand les leaders SAARC de notre région se sont rencontrés à Colombo, nous avons exprimé notre bonne volonté et déclaré la suspension de l'hostilité. Au contraire, ce fut la nation singhalaise qui a rejeté notre ouverture, qui nous a ridiculisés et qui a continué l'offensive. C'est l'Etat singhalais qui a prescrit des conditions inacceptables et insultantes. C'est la nation singhalaise qui continue la guerre.

La nation singhalaise continue une guerre majeure de génocide contre nous dans notre pays, dont les actualités sont démenties au monde extérieur. Les régimes singhalais successifs ont trompé la communauté internationale avec une série de déceptions. Commençant par une conférence à table ronde, la liste de tromperies a été maintenant élargie pour y inclure la conférence récente du *All Party*. Pendant cette période, la communauté internationale reste dupée. On avait laissé la question nationale tamoule traîner en longueur sans offrir de solution positive. Entre-temps, la nation singhalaise a utilisé les forces alliées pour embraser le pays tamoul. Elle a anéanti la vie paisible en terre tamoule, en destituant, en déplaçant et en nomadisant les Tamouls. Sinhalam a refusé d'offrir des droits fondamentaux aux Tamouls, divisant le pays tamoul en deux, installant des groupes armés anti-Tamouls au siège de l'administration et en même temps en menant une politique militaire tyrannique. Il continue maintenant à faire la guerre, offrant de soumettre son plan qui est d'offrir une solution seulement après la défaite du mouvement de libération de l'Eelam Tamoul LTTE. La nation singhalaise veut-elle n'offrir une solution qu'après la suppression et le meurtre des Tamouls ? Veut-elle anéantir les représentants des Tamouls et leur pouvoir de traiter avant d'offrir une solution ? La nation singhalaise refuse de reconnaître le pays natal des Tamouls. Dans une pareille situation, comment offrira-t-elle une situation juste à notre peuple ?

Lorsque l'on en vient à la question nationale tamoule, la nation singhalaise n'adopte qu'une politique manifestement suppressive. Même la lueur d'espoir de notre peuple que la nation singhalaise abandonne le chemin de la violence et leur offre la justice s'est évaporée maintenant. Aucune transformation politique n'a eu lieu au cours des soixante dernières années dans la nation singhalaise. Espérer par conséquent, que la transformation politique sera réalisée à l'avenir sera futile. Notre peuple n'est pas prêt à faire confiance à la nation singhalaise et à être dupée encore une fois.

Il est vrai que l'Eelam Tamoul est une petite nation sur le globe. Cependant c'est une nation avec un grand potentiel, dotée d'une individualité caractéristique. Elle a un langage distinctif, un héritage culturel et une histoire. Sinhalam cherche à détruire tout cela avec son pouvoir militaire. Il cherche à détruire la souveraineté tamoule et à la remplacer par la souveraineté singhalaise. En tant que mouvement de libération du peuple de l'Eelam Tamoul, nous ne permettrons jamais l'occupation ou la domination singhalaise sur notre terre natale.

Quels que soient les défis auxquels nous sommes confrontés, quelles que soient les contingences rencontrées, quelles que soient les forces se trouvant sur notre chemin, nous continuerons notre lutte pour la libération du peuple tamoul sur le chemin indiqué par l'histoire, commandés par les circonstances actuelles, nous continuerons notre lutte jusqu'à ce que l'occupation singhalaise alliée se retire de notre pays.

À ce moment historique, je demanderais aux Tamouls, quelque soit la partie du monde où ils se trouvent, qu'ils élèvent fortement leurs voix et avec détermination pour soutenir la lutte pour la liberté de leurs frères et sœurs dans l'Eelam Tamoul. Je leur demanderais de tout cœur de soutenir notre mouvement de libération et de continuer à élargir leurs contributions et leur aide. Je saisirais aussi cette occasion pour exprimer mon affection et faire l'éloge de notre jeunesse tamoule vivant à l'extérieur de notre pays natal, du rôle important qu'ils jouent et de leur engagement, contribuant activement à la libération de notre nation.

Il faut que nous trouvions tous la décision ferme et déterminée de suivre entièrement la voie de nos héros qui, poursuivant notre aspiration de justice et de liberté, se sont sacrifiés eux-mêmes, faisant partie de l'histoire de notre pays et de notre peuple.

"Poulihalin Thaham Thamileelath Thayaham"

.....
(V. Pirapaharan)
leader du mouvement
Tigres de libération de l'Eelam Tamoul